

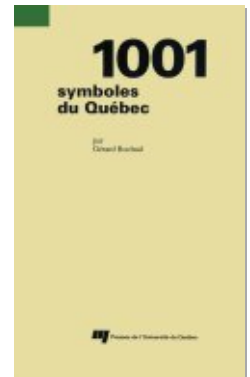


PROJECT MUSE®

Let the Words Become Images!

Published by

Bochud, Gérard.
1001 symboles du Québec.
Presses de l'Université du Québec, 1983.
Project MUSE. <https://doi.org/10.1353/book.15579>.



➔ For additional information about this book
<https://muse.jhu.edu/book/15579>

Que les mots
deviennent images !

par Gilles Robert *

Gérard Bochud nous proposait déjà *1 000 symboles du Québec* aux Presses de l'Université du Québec en 1991. Le voici qui revient d'un champ voisin avec une riche moisson : il s'agit de ces marques, de ces signes que l'on regroupe sous l'enseigne de *logotype*.

Avec une ténacité, une minutie, une méthode dignes des scribes du Moyen Âge, il a déniché et colligé ces « graphes ». Il nous donne ainsi l'occasion de regarder ce que nous ne faisons qu'entrevoir, distraits que nous sommes par le brouhaha quotidien.

Nous y découvrons les jeux souvent subtils des formes et du sens. Dans chaque cas, nous voyons de près comment l'imagina-

Let the Words
Become Images !

By Gilles Robert *

In 1991, Gérard Bochud brought us *1000 symboles du Québec* published by the Presses de l'Université du Québec. Here he returns from a neighbouring field with another rich harvest, namely the marks and signs grouped together under the heading of *logotype*.

He sought out and assembled these “graphs” with the determination, attention to detail and care worthy of a scribe of the Middle Ages. He thus offers us the opportunity to look at what we only glimpse in the hubbub of everyday life.

In it we discover often subtle form and sense games. In each case, we can actually see how the imagination went about combining the letters, drawings, textures,

(*) Il y a déjà un bon moment **que** Gilles Robert hante les couloirs du graphisme à Montréal. Dans les années 1960, il était l'un des rares Montréalais à mériter des honneurs dans des concours de design graphique comme l'exposition annuelle *Typographie*, commanditée par les papiers Rolland. Il a fait ses études professionnelles à l'Institut des arts graphiques, aujourd'hui intégré au cégep Ahuntsic. Et il a plus tard le **bonheur** d'y enseigner aux côtés d'Albert **Dumouchel**. Bon nombre de graphistes reconnaissent **aujourd'hui** lui devoir leur orientation dans la profession. Tour à tour trésorier, vice-président, puis président de la Société des graphistes du Québec, il s'est trouvé engagé à divers titres dans l'organisation de maintes entreprises, depuis les premières manifestations de *Graphisme Québec* **jusqu'au** dernier congrès international de l'ICOGRADA, tenu à Montréal en 1991. On lui doit en particulier certaines images graphiques profondément ancrées dans notre quotidien, tels les symboles de la Communauté urbaine de Montréal, de la police de Montréal, de Place Desjardins, de la Commission des écoles catholiques de Montréal...

(*) Gilles Robert has long **haunted the halls of** graphic design in Montreal. In the sixties, he was one of the few Montrealers to win honours in such graphic design competitions as the annual *Typography* exhibition sponsored by Rolland Paper. He completed his professional studies at the Institut des arts graphiques, today a part of CEGEP Ahuntsic. He would later have the pleasure of **teaching there alongside the well-known Quebec artist, Albert Dumouchel**. **More than** a few of our graphic designers today recognize that they owe their career choice to him. Gilles Robert has been treasurer, vice-president and president of the Société des graphistes du Québec, and has participated, in various capacities, in the organization of numerous events, from the early days **of Graphisme Québec to the last international congress of ICOGRADA** in 1991. Most notably, we owe him many of the graphic images that have become Montreal fixtures, among others, the symbols of the Communauté urbaine de Montréal, the Montreal police, Place Desjardins and the Montreal Catholic School Board.

tion s’y est prise pour conjuguer lettres, dessins, textures, blancs, allusions. Nos y percevons souvent ce qui *se sent si* aisément et s’explique si difficilement — par exemple, les subtiles différences qui séparent

GUERRE

de

Guerre

Nous y trouvons aussi un fascinant témoignage sur le patrimoine social et économique du Québec : chacun à leur façon, ces signes reflètent certaines manières de penser, de voir et de faire propres à un milieu et à une époque. Pour retracer les ascendants de ces manières, relisons ici un paragraphe de Philip B. Meggs :

Le designer graphique contemporain est l’héritier d’une riche lignée qui plonge ses racines aussi loin que chez les scribes sumériens qui inventaient l’écriture, chez ceux d’Égypte qui alignaient mots et images sur leur papyrus, ou chez le Chinois qui, bien avant Gutenberg, imprimait à l’aide de blocs, sans oublier l’enlumineur du Moyen Âge ou les premiers typographes et imprimeurs du XVI^e siècle, affairés à produire les premiers livres de l’histoire occidentale.

(Histoire du design graphique, New York, Van Nostrand Reinhold, 1983)

Effectivement, le briquetier de la Rome antique, déjà, marquait soigneusement sa production :

blanks and allusions. We can also often perceive what is so easily *felt* but so difficult to explain — such as, for instance, the subtle differences between

WAR

and

War

It also gives a fascinating account of Quebec’s social and economic patrimony. Each in its own way, the insignia reflect certain ways of thinking, and of seeing and doing things peculiar to a milieu or an era. To trace the origins of these ways, it is worth re-reading this paragraph from Philip B. Meggs :

The contemporary graphic designer is the heir to a distinguished ancestry. Sumerian scribes who invented writing, Egyptian artisans who combined words and images on papyrus manuscripts, Chinese block printers, medieval illuminators, and fifteenth-century printers and compositors who designed early printed books all become part of the rich heritage and history of graphic design.

(The History of Graphic Design, New York, Van Nostrand Reinhold, 1983)

Indeed, as early as ancient Rome, the bricklayer put his name to his work,

DAMO **DAMO** **SILLVNI M** SILVANI M

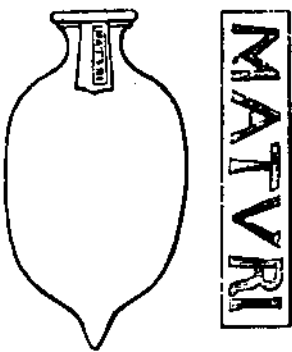
MARTIALIS F **MARTIALIS F** **ELI M** ELI M

OF PATRICII **OPATRIC** **CESORINI** CESORINI

QUINTILLIANUS **QVINTILLIANVS** **SECVDINVS** SECUNDINUS

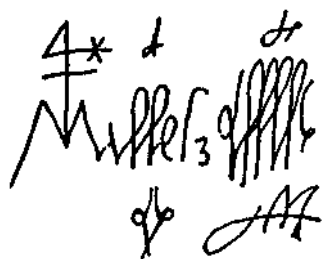
SOLANO **SOLANO** **MATRINVS** MATRINUS

Le potier en faisait autant pour ses amphores : as did the potter, on the handles of his amphorae.



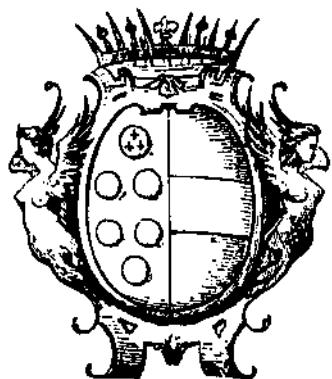
Plus près de nous, au XVI^e siècle, un marchand de Dijon particulièrement astucieux s'inventait une signature sur laquelle il greffait un nombre impressionnant de signes cabalistiques :

In more recent times, in the 16th century, a particularly imaginative merchant from Dijon devised himself a signature on which he tagged an impressive array of cabalistic signs :



Cette volonté d'identification n'est pas restée l'apanage des intérêts marchands. Le pouvoir social a vite compris quels avantages il pouvait tirer d'une présence symboliquement affirmée :

That desire for identification did not long remain the sole prerogative of the merchant class. The social powers were quick to see the advantages of a symbolically established presence :



La maison des Médicis

The House of Medici



Regroupement des Ducs de Bavière

Dukes of Bavaria 1618



Charlemagne

Charlemagne

Nos logotypes, après tout, répondent un peu aux mêmes besoins.

Si nous définissions le mot « logotype » par son étymologie, nous nous trouverions devant un échantillonnage assez limité. Je me souviens avoir moi-même professé, à une époque où nous apprenions tous (lentement) ce qu'était le design graphique, que le symbole, par exemple, était indiscutablement ceci :

After all, our logotypes essentially respond to similar needs.

If we were to define the word logotype according to its etymology, we would find ourselves looking at a fairly limited sample. I can remember having myself professed, at a time when we were all learning — slowly — what graphic design was, that the symbol, for example, was indisputably this :



et que le logotype était la combinaison suivante :

and that the logotype was the following combination :



Depuis, plusieurs têtes, en plusieurs lieux, se sont penchées sur la question. La somme de ces lumières est ici prise en compte. On a donc considérablement assoupli le sens étymologique de ce mot, de façon à l'appliquer à un certain nombre de variantes légitimes.

Since then, various luminaries, in various places have, studied the question. The sum of their thinking is taken into account here. The etymological sense of the word was therefore considerably broadened so it would apply to a number of legitimate variants.

Allons-y voir d'un peu plus près. Le flou du vocabulaire traduisant souvent le flou de la pensée, il m'est apparu important, à la suite de l'analyse des caractéristiques propres à certains groupes de ces signes, de distinguer ici quatre rameaux :

- le symbole ;
- le logotype ;
- la signature
(un hybride des deux premiers) ;
- le pictogramme
(que nous laisserons ici de côté).

Le symbole

Élément graphique plus ou moins complexe dans sa structure, plus ou moins abstrait par sa facture, qui est destiné à rappeler à lui seul un service, une entreprise

Let's take a closer look. Since fuzzy vocabulary often translates fuzzy thinking, I thought it important, after analyzing the characteristics specific to certain groups of these signs, that four branches be singled out :

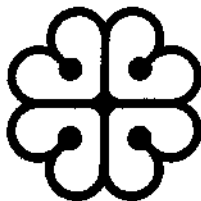
- the symbol ;
- the logotype ;
- the signature
(a hybrid of the first two) ;
- the pictogram
(which we will leave aside here).

The symbol

Graphic element more or less complex in its structure, more or less abstract in its treatment which, in itself, is intended to call to mind a service, a company or an organization.



Office Nationale du film du Canada
National Film Board of Canada



Ville de Montréal
City of Montreal



Le Mondial de la publicité
francophone de Montréal
*Le Mondial de la publicité
francophone de Montréal*



Parents anonymes du Québec inc.
Parents anonymes du Québec inc.



Bureau canadien de
l'éducation internationale
*Canadian Bureau for
International Education*



Conseil de sécurité publique
Communauté urbaine de Montréal
*Montreal Executive
Committee on Public Safety*



Fondation Mira
chiens guides pour aveugles
Fondation Mira Guide dogs for the blind



Association du Québec pour l'épilepsie
*Quebec Association
for Epilepsy*



Montréal Créative
Consortium
Montreal Creative Consortium

Pour être efficace, un symbole doit être présent – plus ou moins inconsciemment – dans l’esprit du public. Cela ne se fait pas tout seul : ordinairement, une savane, coûteuse et longue mise en marché permet au symbole de bien remplir sa mission qui est d’être identifié sans hésitation par tous les publics d’une entreprise. Quel que soit le génie créateur que l’on a apporté à la conception d’un symbole, celui-ci restera muet si l’on n’a pas investi beaucoup de temps, d’argent et de soin dans son lancement et ses applications.

Voilà pourquoi le logotype est si utilisé : le décodage en est beaucoup plus simple, puisque c’est le mot lui-même qui y est mis en valeur.

Dans la langue courante, le terme « logo » est souvent utilisé comme terme générique pour désigner tout « arrangement graphique » destiné à identifier une entreprise, un produit ou un service. Le logotype n’en a pas moins des caractéristiques qui lui sont propres.

J’aurais pu oser ici une petite définition maison, mais quelques recherches m’ont permis d’en trouver une fort juste et complète :

Un logotype est un mot, ou un court groupe de mots, ou une abréviation, spécialement composé ou dessiné pour personnaliser la marque ou le sujet qu’il exprime.

Ce peut donc être une composition utilisant les signes d’une famille de caractères existante, mais avec des approches particulières ou même des superpositions.

Exemples :

To be effective, a symbol must, at some level of the subconscious, be present in the public mind. This doesn’t just happen. Ordinarily, a symbol is able to fulfill its mission – namely to be immediately recognizable by all of a company’s publics – as the result of a well-thought-out, costly and long-term marketing strategy. Regardless of the creative genius that went into its design, a symbol will remain silent unless a great deal of time, effort and money went into its launching and its applications.

That’s why the logotype is so widely used ; it is much easier to decode because, in it, it is the word itself that is highlighted.

In everyday language, the term logo is often used as a generic term to designate any “graphic arrangement” intended to identify a company, a product or a service. That does not mean that the logotype does not have characteristics of its own.

I might have ventured a little definition of my own here but some summary research turned up one that is perfectly accurate and complete :

A logotype is a word, a small group of words or an abbreviation especially composed or drawn to personalize the mark or the subject it expresses.

It can therefore be a composition that uses the signs of an existing type font, but with a particular approach or even superimpositions.

Exemples :

RETZ

**AVANT
GARDE**

Dans ce cas, l'originalité du mot peut être accentuée par l'emploi de ligatures.

Exemple :

V&B

In this case, the originality of the work can be emphasized by using ligatures.

Example :

Si nous nous en tenons à cette stricte définition, tous les spécimens présentés dans ce recueil ne sauraient être qualifiés de logotypes. C'est pourquoi j'ai cru bon, au plan des principes, ouvrir une catégorie supplémentaire : celle des « signatures ».

Mais revenons au logotype. « Spécialement composé ou dessiné », avons-nous précisé. Bien entendu, cette personnalisation peut être obtenue de plusieurs façons ; mais jamais un logotype ne sera autant personnalisé ou singularisé que si l'on modifie un élément intime de sa graphie. On remarque que le maximum d'impact est souvent atteint avec le minimum de moyens ; c'est dire que le concepteur doit faire appel à toute sa virtuosité.

La langue anglo-saxonne semble se prêter éminemment bien à ces raccourcis visuels que l'on trouve dans les logotypes réussis. Pour l'illustrer, voici quelques classiques du genre :

Were we to stick to that narrow definition, not all the specimens in this book would qualify as true logotypes. That is why I thought it appropriate to include an additional category, that of "signatures".

But to get back to the logotype. "Especially composed or drawn", we specified. Of course, a logotype can be personalized any number of ways, but nothing quite makes it more personalized or unique than modifying an intimate element of its written form. It is worth noting that maximum impact is often achieved with a mini-mum of means, which is to say that the graphic designer must marshall all his or her virtuosity.

The English language seems to lend itself eminently well to the kind of visual shortcuts we see in successful logotypes. To illustrate, here are a few such classics :

ECLIPSE

MOTHER

Families

MARRIAGE

Une fois faite cette excursion en terre étrangère, voyons un peu ce qui s'est fait ici. Dans la sélection qui suit, j'ai voulu m'en tenir à des exemples qui répondent assez fidèlement à la définition de François Richaudeau. Les quelques commentaires qui les accompagnent sont formulés dans cette perspective ; je vous les communique comme ils me viennent à l'esprit.

That said, let's now take a look at what has been achieved here, in Québec. In my selection, I wanted to confine myself to examples that come as close to François Richaudeau's definition as possible. It was with this in mind that I wrote the comments that accompany them. I pass them on to you as they came to me.

GENIUS .

Deux lettres brillent ici par leur absence. Dans un premier balayage des yeux, on les a pourtant lues : elles nous sont restituées de façon quasi subliminale par une subtile utilisation de leurs principales caractéristiques visuelles. Elles s'imposent par leur presque absence.

Here, two letters are conspicuous by their absence. Yet scanning the word, the eye clearly perceives the letters ; they are there in a quasi-subliminal way through a subtle use of their principal visual characteristics. They shine through by their near-absence.

Et voici un autre cas de presque élimination. Ici, une lettre est remplacée par une illustration qui en rappelle la forme :

Here is another case of near-suppression. A letter has been replaced by an illustration recalling its form :



La lettre peut aussi se trouver modifiée de façon à réveiller dans les recoins de notre esprit et de notre mémoire des images mentales associées soit à des concepts (qualité, exclusivité, tradition) soit à des domaines (ici la musique, évoquée par les grandes courbes qui rappellent celles du *legato*) :

The letter may also be modified in such a way as to awaken, in the corners of our minds, mental images associated to concepts (quality, exclusivity, tradition) or to spheres of activity, in this case music, evoked by the sweeping curves reminiscent of those of a *legato* :



Le graphiste joue ici avec la légèreté, la transparence du produit (l'eau) et évoque astucieusement la qualité de l'eau puisée en profondeur :

Here, the graphic designer has played with the lightness, the transparency of the product, water, while alluding to the quality of water drawn from deep wells :

On retrouvera, en moins subtil peut-être, ces jeux avec le sens et la mémoire, parfois même avec le son — comme dans les « armoiries parlantes » — dans les exemples qui suivent :

Similar plays on meanings and memory, even on sound — as in “talky coats of arms” — can also be found, albeit perhaps less subtly, in the following examples :

La signature

Symboles et logotypes répondent à des définitions passablement serrées. Bon nombre d'autres signes ne s'y conforment pas, même s'ils ont les mêmes fonctions d'identification. Je veux parler de ces « marques » que l'on appelle souvent signatures. Leurs principales caractéristiques amènent à les répartir en deux grandes catégories :

The signature

Symbols and logotypes meet fairly literal definitions. Many other signs do not conform to them, even though they have the same purposes of identification. I am referring to the “marks” we often call signatures. Based on their main features, these fall into two major categories :

La première comprend les signatures qui résultent de la combinaison de mots et d'images.

Ces images, plus ou moins abstraites, plus ou moins figuratives, jouent souvent un rôle de décor. Les mots, quant à eux, sont formulés principalement dans des familles de caractères typographiques. Trois exemples :

The first comprises signatures resulting from the combination of words and images.

Such images, relatively abstract or figurative, frequently play a decorative role. As for the words, they are primarily formulated in type families. Three examples :



Ici, des caractères de la famille Univers se trouvent associés à une illustration stylisée.

Here the Universe family characters are associated with a stylized illustration.



Intéressante combinaison d'une illustration à la limite de l'épure et de caractères de la famille Garamont.

Interesting combination of an illustration bordering on the working drawing and the Garamont type family.

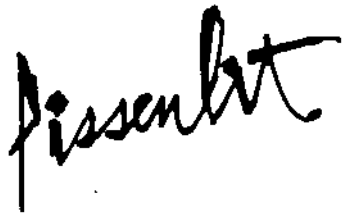


Fusion d'une illustration fort descriptive et d'un italique très orné traité avec fantaisie.

Very descriptive fusion of an illustration and highly ornate and whimsically-treated italics.

La seconde catégorie se caractérise par l'utilisation de caractères plus ou moins repensés.

Certaines de ces signatures ont un tracé gestuel très expressif, comme dans ces deux exemples :



The second category is characterized by the use of characters to some degree rethought.

Some of these signatures have a very expressive gestural outline, as in these two examples :

D'autres jouent sur l'expression naïve et spontanée, allégée autant que possible de toute référence à la tradition :

Others play on naïve and spontaneous expression, as free from any reference to tradition as possible :



ou bien, à l'opposé, sur le rappel de concepts très XX^e siècle, comme la vitesse ou l'informatique :

or, conversely, on reminders of very 20th century concepts, such as speed or informatics :

· M | **ULTIPAGE** ·



ou encore sur un mélange que certains qualifiaient sans doute de « postmoderne » :

or again, on a melange some would probably describe as "post-modern" :



Restent ces signatures qui sont essentiellement des arrangements des mêmes éléments – typographie modifiée et illustration – dont l'ensemble veut rappeler ces sceaux qui, à des époques révolues, se portaient garants de la qualité de certains produits :

Then there are those signatures which are essentially arrangements of the same elements – modified letterset and illustration – and which, as a whole, are intended to recall the seals that, in bygone days, guaranteed product quality.



Ces quelques notes n'auront pas appris grand-chose au graphiste professionnel. Mais sans doute les étudiants, les responsables de la communication à tous les niveaux et le public curieux auront-ils trouvé dans ces quelques pages liminaires un fil conducteur, une perspective d'ensemble. Cela ne pourrait que rendre plus intéressant encore un recueil qui est déjà captivant.

The professional graphic designer will not have learned much from these few notes. But students, communications personnel at all levels and the general public may glean from these introductory pages a common thread, an overall perspective. Which would only make this already captivating book all the more interesting.